

# 5<sup>c</sup>. Journal du Lot 5<sup>c</sup>.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

<b>Abonnements</b> Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne. 3 mois 6 mois 1 an LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr. Autres départements... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr. Les abonnements se paient d'avance	<b>Rédaction &amp; Administration</b> CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUESLANT, Directeur   L. BONNET, Rédact. en chef Les annonces sont reçues au bureau du Journal.	<b>Publicité</b> ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RÉCLAMES ( — " — )..... 75 cent. Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse
	Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)	

Format illégalement imposé : N° 41

## LA SITUATION

**La presse autrichienne affirme que l'Entente est atterrée. Elle prévoit notre effondrement prochain !... — Du rêve à la réalité. — Les Américains en France. — La patience du gouvernement russe est excessive. — Les télégrammes secrets de Sophie. — Sur les fronts.**

Par suite du fléchissement immédiat et injustifié des premières lignes italiennes de l'Isonzo, la victoire des Barbares a pris, rapidement, des proportions inattendues à Berlin. Néanmoins, la presse ennemie abuse de la crédulité de ses lecteurs. Elle regrettera, dans un avenir prochain, une joie insolente qui prépare aux Austro-Allemands de cruels lendemains !

Le triomphe des Boches qui a pour origine, il faut le répéter, la panique étrange de quelques divisions italiennes, fait délirer les journaux autrichiens en particulier.

La *Nouvelle Presse Libre* de Vienne garantit, tout simplement, que « la ferreure existe dans les pays de l'Entente. »

L'Entente est affolée. Un conseil militaire, réuni d'urgence à Paris, a décidé d'aller au secours de l'Italie qui compte par « centaines de mille » ses morts, ses blessés et ses prisonniers.

Regrettons que la gazette viennoise s'en soit tenue là. Elle aurait pu, aussi bien, chiffrer les pertes de nos alliés par millions. Cela n'aurait pas nui au ressort moral de nos frères latins et la joie des Autrichiens eût été plus complète.

Donc, « l'Italie a perdu plusieurs centaines de mille hommes. Il faut, maintenant, que les deux alliés accourent. En quelques jours, il faut que soit réalisé ce qui aurait dû être préparé depuis longtemps déjà. Les Anglais se précipitent, depuis des semaines et des semaines, depuis le commencement de l'automne, contre le front des Flandres. Les Français ont fait tout ce qui était en leur pouvoir pour forcer les positions dans l'Aisne.

Et voici que, tout d'un coup, il faut abandonner aussi la lutte contre les sous-marins pour accourir aux secours

d'un allié qui accuse ses propres soldats de trahison et qui se trouve, chaque jour, dans une situation un peu plus mauvaise. »

Le tableau est alléchant pour les Barbares : Les Italiens sont effondrés, les Anglais et les Français doivent renoncer à toute action sérieuse sur leurs fronts. Conséquence inattendue : la lutte contre les sous-marins doit même être suspendue.

Les navires de guerre de l'Entente n'ayant rien à faire dans... les montagnes du nord de l'Italie, on ne saisit pas très bien pourquoi ils devraient abandonner la chasse des pirates. Mais il faut enthousiasmer les populations des Empires centraux et le rédacteur de la *Nouvelle Presse* n'y regarde pas de si près !

Ayant affirmé que l'Entente est atterrée, il conclut avec aisance que la victoire est désormais impossible pour les Alliés :

« La défaite de l'Italie ira en s'accroissant et l'Entente tout entière sentira profondément le coup qui vient de lui être porté par les armées des Empires du Centre. »

Il suffit de parcourir la presse alliée pour mesurer toute la distance qui sépare le rêve autrichien de la réalité.

Aucun journal anglais ou français ne nie la situation critique du front italien, mais aucun ne va jusqu'à douter de l'avenir. Quant à la presse italienne, elle est unanime à faire preuve d'une grande fermeté à l'heure douloureuse que traverse le pays. Unanimement elle recommande le calme, unanimement elle prêche l'action, unanimement elle a une foi absolue dans un lendemain réparateur.

Si l'on considère plus attentivement la joie de nos ennemis, on a la conviction qu'elle est surtout faite d'un espoir dans une paix prochaine. Ils s'efforcent de croire que l'Entente ne se relèvera pas du coup porté aux Italiens et ils en concluent qu'une solution rapide mettra fin à leurs misères. Car c'est un fait indéniable que les Boches souffrent terriblement au point de vue alimentaire par suite du resserrement du blocus. C'est ce qu'établit une dépêche autrichienne arrivée à Zurich. On sait que la Hongrie refuse de se dessaisir de stocks de vivres réclamés par Vienne. On est prudent à Budapest et on entend conserver les réserves. Ce refus complique la situation au point de provoquer à Vienne une réunion immédia-

te du Conseil de la couronne.

Une autre information, venue aussi de Hongrie, nous apprend que le député indépendant Louis Hollo a interpellé le gouvernement au sujet de la paix. Ce député estime que l'affirmation de Kühlmann, « jamais nous ne rendrons l'Alsace-Lorraine », est un obstacle à une « paix rapide ». Pourtant « aujourd'hui, quatrième année de guerre, la Hongrie a tout intérêt de vouloir la paix... » Et le député a demandé si le comte Czernin « ne pourrait pas faire son possible pour écarter ce dernier (?) obstacle à la paix : l'Alsace-Lorraine » ?

La paix, la paix ! c'est une obsession pour ceux qui voulaient asservir l'Europe.

Le comte Karolyi qui a répondu à l'interpellateur s'est efforcé de rester dans le vague, mais il n'y a aucun doute que Vienne voudrait quelques concessions de Berlin pour terminer le cauchemar : « En ce qui concerne l'Alsace-Lorraine, nous ne devrions pas nous mêler dans une affaire qui ne concerne que l'Allemagne, mais c'est une question de paix et cette question ne saurait être prise en considération uniquement au point de vue allemand... » En d'autres termes, Vienne voudrait bien voir l'Allemagne céder sur ce point pour faciliter les pourparlers de paix.

C'est donc avec raison que nous disions, plus haut, nos ennemis exagèrent leur joie et les conséquences de leur victoire. Ils espèrent impressionner l'Entente et la décider à entrer en pourparlers. Un fois de plus Vienne et Berlin sont mal servis par leur pauvre psychologie. L'Entente n'est ni effrayée, ni découragée. Elle conserve sa foi robuste dans un avenir vengeur. Elle sait bien que les armées décimées des Barbares ne résisteront pas aux assauts du printemps, quand des millions d'Américains nous apporteront leur concours.

Elle restera sourde à toutes les perfides manœuvres et elle attendra avec sérénité l'heure de l'Immanente Justice.

Le colonel Repington, critique militaire du *Times*, a visité les installations des troupes américaines en France. Il donne à ce sujet de réconfortants renseignements dans un long article que publie le grand journal anglais.

Il dépeint les Yankees à l'entraînement et certifie que « les progrès réalisés dans toutes les armes sont remarquables ». Aussi bien, ces troupes se

composent « d'hommes résistants, mâles et forts.... Autant qu'on peut juger par les apparences, la discipline est excellente et l'on serait presque enclin à plaindre les Allemands le jour où ces Américains souples et ardents se précipiteront contre eux. »

Le critique anglais consacre tout un long passage de son intéressante chronique au ravitaillement des Yankees qui provient entièrement d'Amérique ! Ils importent tout et ils y ajoutent des locomotives, des voitures, des affûts, des rails pour augmenter le trafic des lignes françaises !... Et le colonel Rempington engage les impatients à attendre quelques mois, après quoi on assistera à de grandes choses !

Les douloureux événements d'Italie prouvent que les Soviets avaient travaillé autre part qu'en Russie. Le mal aura été enrayé à temps, mais nos alliés d'Orient ne pensent-ils pas qu'il serait vraiment temps d'en finir avec ces bruyantes assemblées de meneurs qui prétendent tout régenter et qui font si brillamment les affaires de Guillaume.

On citait Kerensky comme un homme d'une particulière énergie. C'est possible. Qu'attend-il, dès lors, pour en finir avec les antipatriotes qui mènent la Russie à l'abîme.

On prétend que Lénine est à Petrograd. Quel discours produirait l'effet d'un acte : l'arrestation de ce triste personnage qui s'est fait le fourrier de l'étranger et qui réussit à faire échec à l'autorité gouvernementale.

Ah ! nos révolutionnaires de 93 avaient une autre envergure que les hommes qui se laissent dominer par quelques anarchistes à la solde du Kaiser !

On communique d'Athènes tout un lot de curieuses dépêches secrètes échangées entre le Kaiser et la reine Sophie, la digne épouse du félon Constantin. Il serait superflu de reproduire, ici, ces documents qui établissent surabondamment l'abominable trahison de Tino. On les a lues dans les grands quotidiens.

Tous ces télégrammes prouvent avec quel acharnement Sophie servait uniquement les intérêts de l'Allemagne au mépris des intérêts de la Grèce.

Il n'est pas possible que ces révélations ne soulèvent pas d'une sainte colère la Grèce tout entière et que la volonté de la nation ne soit accrue en vue d'un concours efficace à apporter aux défenseurs de la Civilisation.

A noter brièvement l'action intense sur les fronts de Palestine et de Mésopotamie. Sur ces deux points les Anglais marquent des succès importants.

En Arabie, le roi Hussein a également infligé une défaite aux troupes Turques.

Enfin, les journaux suisses affirment que le front d'Alsace se réveille. Sur ce point, la canonnade devient furieuse !...  
A. C.

### Le repli boche

Le « Daily Telegraph » constate que dans les Flandres l'ennemi n'a de répit que celui que le mauvais temps lui donne. Les Alliés ont contraint les Allemands à opérer une retraite. Allons-nous assister à une retraite plus importante sur le

front belge ? Les nouvelles de Belgique semblent l'indiquer.

### Les premiers Américains tués ou prisonniers

Le général Pershing annonce que trois Américains ont été tués, cinq blessés et douze capturés à la suite d'un coup de main allemand samedi.

### Ordonnance de non-lieu

L'affaire du complot de l'« Action française » est définitivement classée. M. Morand, juge d'instruction, chargé de l'information, a communiqué son dossier d'enquête, et le procureur de la République, M. Lescouvé, a pris ses dernières réquisitions tendant à un non-lieu. Le juge a signé alors une ordonnance de non-lieu, qui clot définitivement l'instruction judiciaire.

### Au Brésil

La nouvelle du torpillage de deux autres bateaux brésiliens, a provoqué une grande indignation au Brésil. De vives manifestations se sont produites contre les sujets allemands dans les grandes villes, notamment à Rio, à Saint-Paul, à Pelotas et à Porto-Alègre.

### L'arrestation de Lénine décidée

Selon un télégramme de Petrograd, en date du 2 novembre, retardé en transmission, le ministre de la justice a ordonné l'arrestation de Lénine.

### Sur le front italien

L'ennemi qui a réussi à faire passer en amont de Pinzano quelques forces sur la rive droite du Tagliamento a accentué sa pression contre notre aile gauche pendant la nuit du 3 au 4 et pendant la journée d'hier.

Nos avions et nos dirigeables ont bombardé avec efficacité des troupes ennemies dans les conques de Caporetto et de Tolmino et le long de la rive gauche du Tagliamento.

Le 3, en plus des deux appareils signalés hier, nos aviateurs ont abattu trois appareils ennemis ; l'un d'eux est tombé près de Caldonazzo et les deux autres dans la lagune de Grado.

### Dans l'attente de la bataille décisive

Les experts militaires sont vivement intéressés par l'opinion émise à Rome qu'il est possible que la bataille décisive de la guerre soit livrée dans les plaines de l'Italie. On est convaincu que les Alliés ont assez de science militaire pour battre l'ennemi sur le territoire qu'il est parvenu à envahir autant par la force de l'intrigue et de la corruption que par celle des armes.

## Chronique locale

### Les crâneurs !

Bolo par ci, Turmel par là, Comment trouvez-vous ces gens-là ? Boio fait des procès en diffamation à ses accusateurs !! Turmel fait comme le soldat de la chanson : il ne répond rien, rien, rien !

A toutes les questions du juge d'instruction, Turmel, en homme d'affaires retors, dit : « Prouvez-moi que je suis coupable. » Très cocasse, cet ancien avoué quand il ne veut pas reconnaître sa signature. « Cette signature, je ne veux pas la voir ; je ne dis pas que

c'est la mienne ; je ne dis pas non plus que ce n'est pas la mienne ! »

Jamais gigolo de barrière, escarpe « refait » par la rousse ne fut semblablement impudent devant le « quart d'œil ». Et certes, ce n'est pas peu dire pour qui a vu avec quelle désinvolture et quel cynisme se comportent ces gens-là quand ils sont interrogés.

Il paraît que cette attitude n'est pas sans embarrasser les juges : « Cherchez, moi, je ne vous dirai rien », c'est une réponse qui les dérouté et qui les empêche de prendre des conclusions précises. Turmel, en madré procédurier, connaît les trucs qui entravent la marche rapide et régulière de la justice. Mais il abuse, n'est-ce pas ?

Si un pareil système de défense convient à un escarpe qui se sent perdu, il est indigne d'un accusé qui se dit innocent, et que sa qualité et sa dignité de parlementaire devraient, au contraire, inciter à établir vite et complètement son innocence.

Le « n'avouez jamais » n'est, en somme, que le cri d'un bandit à l'usage des autres bandits, ses copains. Turmel pourrait bien ne pas retirer gros bénéfice de son mutisme.

Il devrait savoir que lorsque le jury a devant lui un de ces individus rouleurs et charpeurs de profession, accusés d'un méfait, sur lesquels on trouve une forte somme d'argent, ou des objets reconnus comme appartenant à une victime, le jury ne se laisse pas émouvoir par les dénégations de ces accusés, surtout quand ces accusés facétieux répondent aux questions : « Prouvez que nous sommes coupables ! »

Turmel devrait savoir, par expérience, que les jurés n'aiment pas à passer, toujours, pour des... poires. Et si quelquefois ils pardonnent à des gredins, ignorants, grossiers, parias de la société depuis leur enfance, s'ils excusent leur façon de « crâner », ils ne peuvent pas avoir les mêmes égards pour un favori de la fortune, moralement déchu, qui veut « crâner » lui aussi pour sauver sinon sa dignité, au moins sa peau !

### POUR LES VICTIMES DE LA GUERRE

L'œuvre de l'Association départementale

### UN JOLI BILAN

Samedi soir a eu lieu, à la Préfecture, la réunion annuelle du Comité Directeur de l'« Association des Œuvres départementales d'assistance aux Victimes de la Guerre. »

On sait que cette Association a été fondée à Cahors, il y a environ trois ans, sur l'initiative de M. le Préfet.

Dès le début, M. Bonhoure imprima à la Société une vigoureuse activité.

Cinq sections furent créées pour faciliter la marche de l'Œuvre : Mutilés, Prisonniers de guerre, Orphelins de la guerre, Réformés militaires tuberculeux, Réfugiés.

C'est le rapport annuel de chacune de ces sections qu'il nous a été donné d'entendre samedi avec, par surcroît, un substantiel compte rendu moral et financier de l'Association, par le Trésorier général, et, comme complément, d'intéressantes explications de M. le Préfet.

Et nous nous disions, en écoutant tous ces rapports émouvants qui témoignent d'une activité insoupçonnée, dont

nous-même, — avouons-le — ne nous doutions pas, nous nous disions qu'il était regrettable qu'un pareil exposé ne pût être fait devant tous les adhérents de l'Œuvre.

Comme nous, tous auraient été émus par l'énumération des innombrables services rendus aux victimes de la guerre, et tous auraient compris qu'en présence des infortunes à soulager, la contribution de tous les membres de l'Association devait être fidèle... et accrue!

C'est à des centaines de mutilés, orphelins, réformés, réfugiés que des secours réguliers ont été accordés depuis trois ans. Mais c'est surtout l'aide apportée à nos malheureux prisonniers de guerre qui frappe l'imagination. Il ne faut pas oublier que le secours à nos prisonniers est une nécessité impérieuse. Nous avons reproduit, récemment, une lettre adressée d'Allemagne au *Temps*, par un officier, qui affirme qu'au sens exact du mot, les prisonniers ne pourraient pas vivre sans l'envoi des colis qui leur viennent de France.

Le Lot a, actuellement, environ 1.500 prisonniers. Ce nombre s'accroît, tous les mois, d'une trentaine d'unités. A chacun d'eux, l'Association adresse des colis de vivres et des colis de vêtements. Au cours de l'année écoulée, le total des envois a dépassé VINGT MILLE colis, 5.000 colis de vêtements, 15.000 de vivres.

Mieux que des mots, ces chiffres attestent le prodigieux travail, l'insaisissable dévouement de la Commission chargée de ces expéditions. Cette Commission assure toute la besogne matérielle écrasante en se faisant aider par un personnel rétribué qui comporte tout juste deux femmes dont une n'est même employée que la moitié de la journée. Et pourtant, il est des esprits chagrins qui estiment que les frais de gestion sont exagérés!...

Il est vrai que c'est le moyen facile, trouvé par quelques égoïstes, pour refuser leur obole à l'Œuvre. Car il y a des gens aisés qui ne donnent jamais rien; il y en a d'autres qui, ayant généreusement versé 3 fr. ou 5 fr., *il y a tantôt trois ans*, estiment s'être libérés à jamais vis-à-vis des infortunes à soulager.

Pourtant, une Association qui envoie à nos prisonniers plus de 20.000 colis par an; qui secourt par tous les moyens des centaines de réfugiés, de mutilés, d'orphelins, de réformés tuberculeux... a besoin de grosses ressources. Il faut au Comité une somme minima de 150.000 francs par an pour faire face aux besoins grandissants. Certes, l'Etat se montre généreux, mais il s'agit des enfants du Lot et notre département a le devoir de compléter la subvention de l'Etat.

Il n'est pas possible que l'appel de l'Association reste sans écho. Une circulaire résumant l'admirable besogne accomplie va être adressée aux membres de l'Œuvre. Ces derniers auront à cœur de répondre généreusement à la demande qu'ils recevront.

La campagne, il faut le dire, est surtout réfractaire aux appels adressés. Pourtant, la campagne souffre moins que la ville des terribles conséquences de la guerre. Certes, elle a ses deuils aussi, mais elle a une situation matérielle meilleure. Les allocations, les prix très rémunérateurs des denrées créent chez nos paysans, une aisance indiscu-

table, inconnue depuis de longues années.

Or, parmi les 1.500 prisonniers auxquels des colis sont régulièrement adressés, se trouve une immense majorité de paysans. Ne serait-il pas juste que la campagne contribuât, pour sa part, aux dépenses du Comité?

Quelques maires ont élégamment résolu la question. Afin d'associer tout le monde à l'excellente œuvre de l'Association, ils ont fait voter une contribution annuelle communale. Pourquoi cette décision ne deviendrait-elle pas la règle générale?

Il n'est pas un Conseil municipal qui refuserait de voter un crédit annuel quand il s'agit de venir en aide aux originaires du Lot, victimes de la guerre.

Tous ceux qui le peuvent se doivent d'encourager l'Œuvre excellente créée, chez nous, par M. le Préfet.

A. C.

## ET LE CHEPTTEL ?

De tous côtés, on se plaint de la crise du cheptel : bœufs, veaux et moutons amenés sur les marchés se vendent à des prix très élevés pour les besoins de la consommation.

S'il est exact que notre cheptel diminue dans des proportions inquiétantes, pourquoi ne pas prendre des mesures pour réglementer au moins la vente des bestiaux.

On nous signale, en effet, que le jour de la foire dernière, des propriétaires avaient amené sur le foirail du cours Vaxis, des brebis pleines qui ont été vendues pour la boucherie.

Il y a là, on le conçoit, un réel danger pour la conservation du cheptel si l'on autorise la vente des brebis avant qu'elles aient mis bas.

## Citations à l'ordre du jour

Le lieutenant Dumas, a été décoré de la croix de guerre après cette citation :

« Au front depuis trois ans, a toujours fait preuve de beaucoup d'entrain et d'énergie. A Deniécourt (Somme), le 21 décembre 1916 s'est heureusement acquitté, sous un violent bombardement, de la mission qu'il devait remplir avec son peleton. »

Nos félicitations à notre vaillant combattant qui est originaire de Calviac.

## Gendarmerie

Le caporal-fourrier Timbart, du 7<sup>e</sup> d'infanterie est nommé gendarme auxiliaire et affecté à la 16<sup>e</sup> légion.

## A la Cathédrale

Hier matin, à 10 heures, a été célébré à la Cathédrale le service solennel pour les soldats Français et alliés, morts pour la France.

Une foule considérable, parmi laquelle se trouvaient les autorités civiles et militaires, les délégations de diverses sociétés patriotiques ou militaires, assistait à cette cérémonie, au cours de laquelle M. Sèzèrac, évêque de Cahors, prononça un éloquent discours, vibrant du plus pur patriotisme, dans lequel furent affirmés le courage de nos vaillants soldats et la confiance dans la victoire du Droit et de la Civilisation.

## Enseignement

Mlle Elles Mina, déléguée à l'Ecole primaire supérieure de Gourdon, est nommée professeur de sciences à la dite école.

## P. T. T.

M. François Bennet, rédacteur des P. T. T. à Cahors, agent mobilisable de la classe 1900 maintenu en sursis d'appel en

vue de son affectation dans le service du trésor et postes aux armées, a été désigné pour remplir les fonctions de chef du bureau de Milo (Grèce) récemment créé.

★

Mlle Mommule est nommée au poste de facteur receveur de Montel-et-Bouzal, en remplacement de M. Delmarty, en congé.

## Entre nomades

Le nommé Lersch, le nomade, qui dans la nuit du 24 octobre, fut un des principaux auteurs de la rixe sanglante qui eut lieu à St-Georges, a été écroué à la prison de Cahors.

Mais au cours de cette rixe, Lersch fut également blessé. Sa blessure est même assez grave : aussi a-t-il été transféré à l'hôpital de notre ville.

## La libération de la classe 89

Le ministre de l'armement et des fabrications de guerre vient de faire savoir aux directeurs des établissements de l'artillerie, des poudreries, et aux contrôleurs de la main-d'œuvre militaire, qu'il était urgent de délivrer des autorisations d'absence à tous les mobilisés de la classe 89, susceptibles d'être libérés, et dont la situation n'était pas encore régularisée. Il ne s'agit que de la catégorie A.

## Foire du 3 novembre 1917

La foire du 3 novembre a été assez importante, les cours des animaux et diverses denrées ont été les suivants :

Bœufs gras, de 70 à 75 les 50 k.; vaches grasses, de 65 à 70 fr. les 50 k.; bœufs de travail, de 1500 à 1800 fr. la paire; vaches de travail, de 1200 à 1500 fr. la paire.

Porcelets, de 60 à 100 fr. pièce selon grosseur.

Volailles grasses, 1 fr. 30; poulets, 1 fr. 50; canards, 1 fr. 50; dindes, 1 fr. 20; œufs, 3 fr. la douzaine; lapins privés; 1 fr., le tout le 1/2 k.

Perdreux de 2 à 3 fr. pièce; lapins de garenne, de 2 fr. 50 à 3 fr. 50 la pièce; lièvres, de 6 à 8 fr. la pièce.

Blé, néant; maïs, 42 fr. les 100 k.; pommes de terre, 22 fr. les 100 k.; noix, 50 fr. l'hectolitre.

## Les Mutation d'auxiliaires

L'Officier publie la circulaire suivante adressée par le ministre de la guerre aux commandants de régions :

« Mes circulaires des 14 février et 3 avril 1916 ont prescrit que des mutations d'auxiliaires seraient faites par entente entre les généraux commandant les régions, pour ramener près de leur domicile les hommes qui en feraient la demande, sous la réserve que ces mutations seraient subordonnées aux exigences du service.

« Ces mesures n'ont pas été partout préparées et poursuivies avec tout le soin voulu. A l'avenir, l'affectation des auxiliaires devra être basée sur leurs charges de famille et l'ancienneté de leur classe.

« Je décide, en conséquence, que les auxiliaires qui appartiennent aux plus anciennes classes, et parmi eux ceux qui ont les plus grandes charges de famille, seront affectés à des emplois dans la ville de leur résidence ou le plus près possible de cette résidence, sans que ces affectations donnent naissance à des emplois nouveaux.

## MARCHES AUX PRUNES

Monbahus 4 novembre.

Apport 200 kilos. Cours pratiqués :

40-45, de 200 à 215 fr.; 50-54, de 170 à 180 fr.; 60-64, de 150 à 155 fr.; 70-74, de 130 à 135 fr.; 80-84, de 110 à 115 fr.; 90-94, de 100 à 105 fr.; 100-104, de 80 à 85 fr.; 120-124, de 60 à 65 fr.; Le tout les 50 kilos.

# NOS DÉPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 5 NOV. (22 h.)

## Echec de tentatives ennemies

Paris, 5 novembre, 23 h.

Lutte d'artillerie assez vive dans la région de Corbeny.

Des coups de main ennemis sur nos petits postes au nord-ouest de Bezonvaux et dans les Vosges, vers Frapelle (est de Saint-Dié), n'ont valu à l'ennemi que des pertes sans aucun résultat.

Journée calme sur le reste du front.

## SUR LE FRONT ANGLAIS

### Activité de l'artillerie

Londres, 5 novembre, 22 h. 15.

Sur le front de bataille, nous avons quelque peu avancé notre ligne d'avant-postes, au cours de la nuit, au sud-est de Poelcapelle.

A l'ouest de Beucelaere, une attaque à la grenade sur un de nos postes a été repoussée.

Les batteries allemandes ont beaucoup tiré sur notre secteur, au nord de la voie ferrée Ypres-Roulers. L'activité de notre artillerie ne s'est pas ralentie.

Le 4 novembre, en raison d'une brume épaisse, les vols ont été peu nombreux, sauf sur le bord de la mer. Dans cette région, les avions d'artillerie et de photographie ont pu opérer et un appareil allemand a été abattu dans un combat.

Tous les nôtres sont rentrés.

## SUR LE FRONT RUSSE

Rien d'essentiel. On signale pourtant une fusillade plus grande sur le front nord et un léger succès au Caucase.

Ce n'est pas encore le réveil de l'armée...

COMMUNIQUÉ DU 6 NOV. (15 h.)

## Coups de main heureux

En Belgique, rencontres de parouilles.

Nous avons exécuté plusieurs coups de main dans les lignes allemandes, notamment au sud de St-Quentin et à l'ouest d'Auberive et fait des prisonniers.

Une tentative ennemie sur nos petits postes à l'ouest du Cornillet est restée sans succès.

Sur la rive droite de la Meuse, la lutte d'artillerie est assez vive dans quelques secteurs.

Nuit calme sur le reste du front.

Paris, 11 h. 37.

## LE CONCOURS DU JAPON

De New-York : Le chef de la mission financière japonaise a fait la déclaration suivante : Bien que le Japon ne puisse pas envoyer de troupes en Eu-

rope, il apporte aux Alliés, dans la Méditerranée et dans l'Océan Indien un concours très utile. La flotte marchande japonaise assurera la presque totalité du trafic entre l'Asie et l'Europe.

## Sur le front Italien

### Un nouveau recul serait envisagé

De Milan : La presse italienne demande avec insistance les secours aussi considérables que possible aux Alliés.

Certains experts militaires italiens estiment qu'il est nécessaire de sacrifier la Vénétie pour donner aux armées alliées un champ suffisant pour des opérations considérables.

Ces experts désirent que l'armée italienne se retire sur la ligne du lac de Garde, le long du Mincio.

### Un nouveau crédit sera demandé au Reichstag

D'Amsterdam : Un nouveau crédit de 15 milliards de marks sera demandé au Reichstag le 22 novembre.

## EN RUSSIE

### La situation est mauvaise

De Petrograd : La situation politique est de nouveau très obscure. Le gouvernement essaie de mettre d'accord Terestchenko et la démocratie.

Des changements ministériels seront faits avant l'Assemblée Constituante. On espère éviter les manifestations des rues qui seraient dangereuses à cause des Bolcheviks qui préparent un soulèvement.

## Sur le front Roumain

D'Odessa : Les milieux bien informés pensent que les troupes Russo-Roumaines conserveront les positions actuelles jusqu'à la fin de l'hiver. Cependant, d'importantes difficultés de ravitaillement naissent et la question se pose, urgente, d'y porter remède. Il y a nécessité, notamment, d'améliorer la question des transports.

## Un article de Scheidemann

De Berne : Scheidemann publie, dans le *Journal populaire de Mannheim*, un article disant : Nous nous maintenons dans l'expectative. Si le gouvernement oriente sa politique vers une paix honnête et durable sans conquêtes et sans violences économiques, nous le soutiendrons ; en cas contraire nous le combattons.

## Les bandits confèrent

De Genève : Le comte Czernin est arrivé à Berlin. Il a eu une longue conférence avec Hertling, Hindenburg et Ludendorff. Czernin aurait accepté, en principe, de modifier ses buts de guerre en collaboration avec Hindenburg et Ludendorff. Le ministre autrichien reste encore à Berlin.

Paris, 13 h. 37.

## LES SCANDALES

Le rapporteur de l'affaire Bolo a conféré ce matin avec l'expert Doyen et il a reçu la déposition d'Haraucourt.

Il a également entendu un témoin dans l'affaire du *Bonnet Rouge*.

### Porchère est arrêté

L'expert Porchère est arrêté pour complicité dans l'affaire Bolo.

## Conseil des Ministres

Le ministre de la Justice fait approuver un projet de réforme judiciaire qui sera déposé à la Chambre aujourd'hui.

Le ministre du ravitaillement a exposé une importante question concernant le ravitaillement du pays.

## LES

# Anglais attaquent

## Progrès satisfaisants

Paris, 14 h. 4.

Une attaque a été lancée, ce matin, à 6 heures, contre les positions allemandes, vers Passchendaele.

Les troupes progressent d'une façon satisfaisante.

Un coup de main effectué hier, dans la soirée, par les troupes du comté de Lincoln, dans les tranchées ennemies de Hulluch, nous a permis de ramener un certain nombre de prisonniers.

Les Anglais attaquent à nouveau en Belgique. C'est vraisemblablement, cette fois, la chute de Passchendaele....

Des critiques militaires italiens estiment nécessaire, pour permettre de préparer une riposte de grande envergure, d'évacuer toute la Vénétie. Ce serait l'abandon de toute la partie allant du lac de Garde à la mer, bien au sud de Venise. C'est un gros morceau !... Mais aucun sacrifice ne doit être épargné qui nous conduira à la victoire définitive.

De Russie, les nouvelles paraissent mauvaises. Il n'y a rien à attendre de nos alliés jusqu'au jour où la Constituante pourra, peut-être, avec une autorité nouvelle, mettre un terme à la triste propagande des agents du Kaiser.

## Conséquences de l'asthme

Quoique peu grave pour la vie, l'asthme produit à la longue, quand il est négligé, des complications redoutables du côté du cœur. On empêche tout accident, et on guérit même complètement en faisant un usage régulier de la poudre Louis Legras, ce merveilleux remède qui a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. Une boîte est expédiée contre un mandat de 2 fr. 35 adressé à Louis Legras, 139, Bd. Magenta, à Paris.

## “COURROIE NEPTUNE”

85 rue Lafayette, Paris, demande représentants sérieux et bien introduits auprès des Industriels de la Région.

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.